

retait pour mainte âme miséricordieusement surprise par la grâce. Qui pourra faire ce pèlerinage du Saint Escalier, et ne pas y verser quelques larmes et quelques prières brûlantes ? sans en remporter des résolutions sincères et la force de continuer le bon combat ?

— Nous sommes sûrs de rencontrer l'approbation de tous les serviteurs de sainte Anne, en leur disant que toutes les aumônes qu'ils nous adresseront à l'avenir seront consacrées à cette œuvre éminemment belle et sainte. Notre Dame du Perpétuel Secours n'en sera pas jalouse. Son autel est terminé et payé. Elle transmettra volontiers à Notre-Dame de Pitié les pieuses offrandes qu'on voudra bien lui adresser, et les appliquera à l'érection de la Scala Sancta. La bonne sainte Anne consent également à consacrer les dons que lui offre la reconnaissance, à la construction d'un monument qui sera l'occasion de tant de bien pour les âmes.



GUÉRISONS PAR SAINTE ANNE

Saint-Elie de Caxton, 4 novembre 1890.

Il y avait quatorze ans que je souffrais d'un rhumatisme dans l'estomac, qui me rendait la vie très pénible. Je priais sainte Anne, et j'avais une grande confiance en sa puissance. Or, un jour, après huit heures de souffrances atroces, il m'est venu dans la pensée, de promettre de faire, tous les ans, un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, si j'obtenais ma guérison. Ce fut le coup de grâce pour moi ; car à peine avais-je fait cette promesse, que je me suis trouvée instantanément guérie. La guérison ne fut point passagère, car je demeurai trois années entières sans ressentir les atteintes de mon mal.

Ensuite, il y a de cela un an, je fis une chute terrible, qui me causa dans les reins une douleur intolérable. Les souffrances étaient tellement aiguës qu'on croyait